

Suis-je le gardien de mon frère ?

Le confinement, à cause de l'épidémie du coronavirus, a radicalement changé notre manière de vivre les relations familiales, sociales et professionnelles. Nous sommes priés de ne plus serrer les mains, de rester à 1,50 m des autres, de ne plus nous réunir avec des amis. Bref, il faut tenir l'autre à distance. Un ami peut devenir une menace et je peux devenir une menace pour mon ami. Bien sûr, ces mesures de sécurité sont indispensables et les autorités civiles veillent au respect des règles.

Cette distanciation forcée ne doit pas être confondue avec une prise de distance. Peut-être le confinement fait-il expérimenter, parfois douloureusement, que nous avons besoin des uns des autres. Beaucoup cherchent à rester en contact avec les proches grâce aux outils modernes de communication. Peut-être fait-il découvrir à nouveau que la distance physique n'empêche pas nécessairement la proximité.

Mais cette situation inédite nous fait aussi prendre conscience de notre responsabilité pour les autres, tous les autres. Sans vouloir dramatiser inutilement la situation, un comportement irresponsable contribue à la propagation du virus et peut provoquer la mort d'une personne plus fragile que les autres. L'épidémie nous fait percevoir que nous sommes indissociablement liées les uns avec les autres, même si des temps plus ordinaires nous l'ont fait oublier.

Ainsi, la crise du coronavirus rappelle à tous les hommes de bonne volonté l'exigence morale de protéger les autres par un comportement responsable. Elle nous fait vivre de manière très concrète et dramatique que nous sommes une seule humanité, dispersée à travers le monde.

« Suis-je le gardien de mon frère ? » Un lecteur assidu de la Bible aura reconnu dans cette phrase la réponse de Caïn à la question de Dieu qui l'interrogeait sur son frère Abel (cf. Genèse 4, 9). La crise actuelle nous pousse à nous opposer fermement à Caïn. Oui, tu es le gardien de ton frère. Dans un contexte totalement différent, Jésus demande aux chrétiens d'interpeller un frère qui aura commis une faute, tout en le faisant avec une certaine délicatesse (cf. Mt 18, 15-17). Le message est le même : tu es responsable de ton frère. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il est ton frère, enfant du même Père.

Heinrich Block